

## ECONOMIE

# L'eau, futur pétrole de la Corse ?

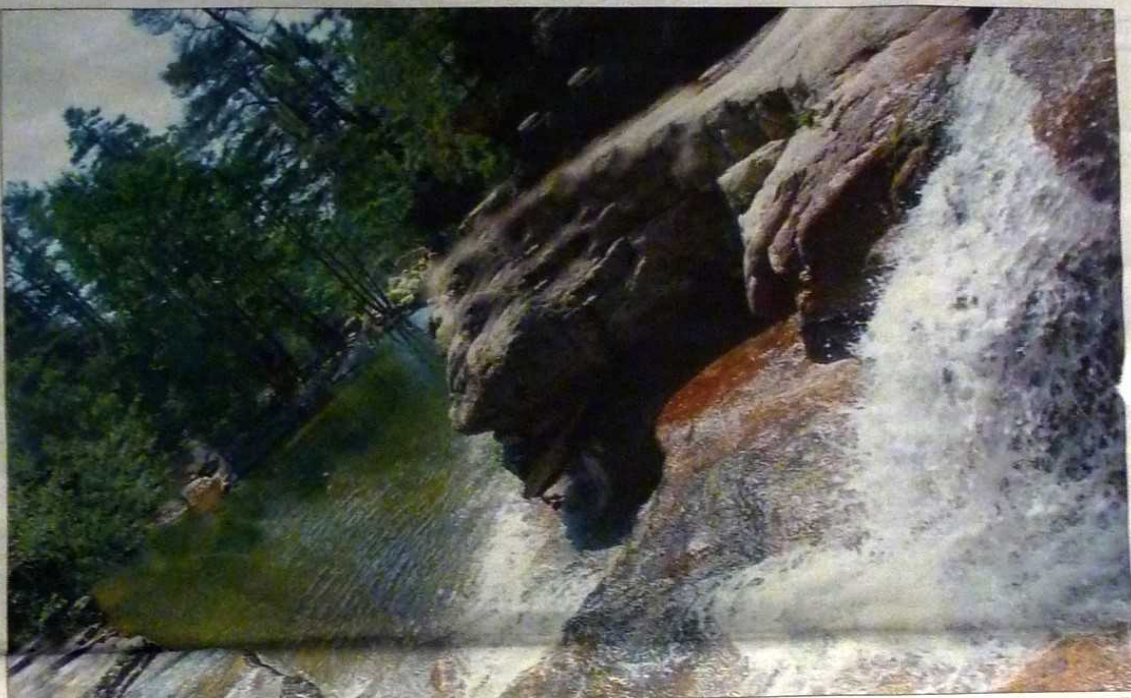
**Avec vingt-cinq cours d'eau significatifs, l'île peut anticiper sur une éventuelle pénurie en organisant le stockage. Mais celui-ci se heurte à des contraintes financières et à des réticences locales**

**A**lors que l'Europe du Nord connaît un printemps exceptionnellement chaud et sec, le risque d'une sécheresse majeure se précise. D'ores et déjà 60 départements français sont concernés par des arrêtés préfectoraux restreignant l'usage de l'eau ; les deux tiers des nappes phréatiques ont des niveaux inférieurs à la normale et les fleuves et rivières sont à l'étiage. La pénurie d'eau aura des conséquences dramatiques pour les agriculteurs, éleveurs et céréaliers en tête. La production d'hydroélectricité en sera également altérée, tandis que la vigilance est de mise pour les circuits de refroidissement de notre parc nucléaire. La Corse, qui a connu un hiver pluvieux, est pour l'instant à l'abri de cet épisode de sécheresse, le taux de remplissage des barrages hydrauliques étant satisfaisant même si la végétation semble plus sèche qu'à l'accoutumée à la même période.

Cette situation nous rappelle à quel point l'eau douce est une condition sine qua non à la vie et au développement des sociétés. Aujourd'hui encore un milliard d'individus n'ont pas accès à l'eau potable. Pourtant, à la surface du globe, l'eau est une ressource abondante mais l'eau de mer représente 97,5 % des réserves et l'eau douce seulement 2,5 %. De plus, l'essentiel de cette eau douce se trouve gelé dans les deux inlandsis géants du Groënland et de l'Antarctique et dans les glaciers des grandes chaînes montagneuses planétaires. Il ne reste que 0,7 % d'eau douce accessible depuis les cours d'eau, lacs, nappes souterraines mais ceux-ci sont inégalement répartis à la surface de la planète. Aussi, l'eau douce s'impose comme un enjeu géopolitique majeur du monde contemporain.

## Le château d'eau de la Méditerranée

Si la Corse n'a pas de pétrole, elle dispose en revanche de beaucoup d'eau cependant cette richesse naturelle demeure sous-exploitée. Les équipements hydrauliques corses méritent d'être renforcés non seulement pour prévenir les périodes de sécheresse mais aussi parce que l'abondance en eau est un atout majeur au regard de la grande île voisine. La Sar-



L'eau des rivières de Corse : un bien stockable... et peut-être bientôt exportable.

(Photo Pierre-Antoine Fournil)

daigne, qui se situe plus au sud, est bien moins arrosée que la Corse. Le caractère alpin du relief corse favorise la pluie et bien évidemment la neige. De fait, la Corse constitue un véritable château d'eau en Méditerranée occidentale : vingt-cinq cours d'eau viennent se jeter dans la mer, drainant ainsi l'ensemble de l'île. L'altitude, la nature des reliefs et des roches constituent les principales différences entre Corse et Sardaigne. L'eau qui tombe en abondance sur les hauts plateaux et les sommets sardes ne peut être stockée qu'au prix de coûteux efforts. On comprend dès lors les investissements consentis par les Sardes afin de conserver cette précieuse ressource depuis les années 1920. Toutefois, le faible nombre de cours d'eau susceptibles d'être équipés n'a jamais résolu la question de l'approvisionnement en eau.

En Corse, l'aménagement hydraulique débuta véritablement dans les années 1960 et aujourd'hui encore des potentialités demeurent. Il conviendrait certes et avant toute chose d'économiser l'eau en luttant contre le gaspillage, les fuites, ou encore la fraude. On peut aussi imaginer que la Corse anticipe les futurs transferts internationaux d'eau à venir. Mais, le Padouc ancienne version était fort timide sur la question. Pourtant la nécessité de renforcer le réseau de stockage d'eau douce en Corse est largement partagée. Une politique ambitieuse se heurte à deux contraintes. La première est financière : comment financer de nouveaux ouvrages hydrauliques ? La seconde est liée au fait que les riverains n'acceptent pas facilement les barrages à proximité de leurs villages.

Partout dans le monde la question de l'eau est cruciale. En Chine, des ouvrages pharaoniques ont été construits pour assurer l'eau nécessaire au développement de l'agriculture, de l'industrie et à la croissance urbaine. De vastes transferts d'eau ont été mis en place du Sud vers le Nord

du pays souvent aux dépens des populations rurales, de l'écologie et des contraintes sismologiques. L'une des raisons d'être du plus grand barrage hydroélectrique du monde inauguré en 2009, celui des Trois Gorges sur le Yangtsé est également d'assurer de manière durable l'adduction d'eau de Shanghai et Pékin, situés à des centaines de kilomètres.

La rareté de l'eau a aussi des conséquences en terme de géopolitique mondiale : elle peut parfois être un élément déterminant de conflits majeurs. Pour Israël, l'accès à l'eau douce est une question de survie : un Israélien consomme quatre fois plus d'eau qu'un Palestinien. Au fil du temps, l'eau est devenue une des clefs des relations internationales. Ainsi la Turquie a conforté son rôle stratégique incontournable au Moyen-Orient en construisant d'immenses barrages sur le Tigre et l'Euphrate, stockant ainsi une année entière du débit des deux fleuves. Cette ressource en eau permet aux Turcs d'être en position de force vis-à-vis de ces turbulents voisins syriens et irakiens, dépendant du débit des deux fleuves. La Turquie qui a été le premier État musulman à reconnaître l'État hébreu dès 1949 vend chaque année depuis 2002, 50 millions de m<sup>3</sup> d'eau douce à Israël...

## L'eau, bien marchand

Pour accéder à l'eau douce, les hommes ont donc largement recouru au progrès technique. Plus de 15 000 unités de dessalement d'eau de mer sont d'ores et déjà en fonction notamment dans les pays du Golfe Persique. Mais ce mode de fabrication de l'eau douce consomme énormément d'énergie. Ainsi, pour concrétiser son rêve fou d'une agriculture irriguée en plein désert, le colonel Kadhafi était en pourparlers avec le groupe français Areva pour la construction de centrales nucléaires en Libye alimentant les centrales de dessalement d'eau de mer.

L'eau douce a donc un coût de plus en plus élevé et la menace du réchauffement climatique donne corps à des projets aujourd'hui insensés mais demain réalistes. Un ingénieur français planifie le convoyage d'un iceberg géant depuis l'Arctique jusqu'au Canaries, où le manque d'eau hypothèque le développement touristique.

N'en déplaise à ceux qui considèrent que l'eau – au même titre que l'air – est un bien commun de l'humanité, et que son accès ne devrait pas entrer dans une logique marchande, un véritable marché international de l'eau existe. Proche de nous, une ville aussi prospère et dynamique que Barcelone souffre chroniquement du manque d'eau. En 2008, les 5 millions d'habitants de l'agglomération de Barcelone furent gravement menacés par la sécheresse. Un premier bateau-citerne d'eau potable, en provenance de Marseille, arriva dès mai à Barcelone. Au cours du printemps et de l'été 2008, 500 000 m<sup>3</sup> d'eau furent acheminés au cœur de la capitale catalane. Ces transferts d'eau douce, gérés par la Société du Canal de Provence, furent facturés 1 euro le m<sup>3</sup>. Tourisme, industrie, agriculture intensive, la Catalogne cumule les activités fortement consommatrices en eau et sa dépendance s'accroît chaque année. Aussi un projet de transvasement de l'eau du Rhône depuis Arles jusqu'à Barcelone par 330 kilomètres de canalisations enterrées est à l'étude.

Ce commerce international de l'eau n'a rien de nouveau. En 1989 puis en 1990, 1,5 million de mètres cubes d'eau potable a été transporté depuis Fos-sur-Mer vers la Sardaigne alors menacée par la sécheresse. À l'époque déjà on évoquait une possible interconnexion entre la Corse, la Gallura et l'archipel de la Maddalena, permettant d'inscrire la Corse dans un projet transnational et européen... qui ne vit jamais le jour.

Emmanuel  
BERNABEU-CASANOVA